



EDITORIAL

A l'heure où vous lisez la lettre de Handicap Santé, la 79^{ème} mission de chirurgie de Handicap Santé se déroule à Moundou, au sud du Tchad.

Lors de la mission de chirurgie réparatrice de septembre 2016, trop peu de patients s'étaient présentés pour être opérés. Aussi, cette année, les équipes de Maison Notre Dame de Paix (MNDP) ont organisé une campagne de sensibilisation par des appels à la radio locale et nationale et par des rencontres auprès des dispensaires et centres de santé de la région du Logone.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. De très nombreux patients nécessitant des interventions de chirurgie plastique, brûlés, becs de lièvre... sont venus consulter. Nous essaierons de tous les opérer.

Parallèlement à ce travail maintenant traditionnel en orthopédie et plastie de Handicap Santé, une équipe de gynécologues de l'association Action Santé Femmes, va mener une mission exploratoire à nos côtés.. Cette association intervient auprès des femmes handicapées présentant des fistules obstétricales à la suite d'accouchements traumatiques. Ces femmes, terriblement handicapées dans leur vie privée

et sociale, sont rejetées par leur famille et nombreuses sont celles qui meurent de dénutrition.

Pour la continuité de notre travail entre deux missions, deux jeunes se sont portés volontaires et vont séjourner au centre des handicapés. D'une part, une infirmière, recrutée auprès de la coopération catholique, dont la formation complémentaire de gestionnaire de projet sera un appui important à la direction de MNDP, va passer deux ans à Moundou.

D'autre part, un jeune volontaire du Service Civique en possession d'un master en nutrition aura pour mission le suivi nutritionnel des patients avant et après les opérations ainsi que la sensibilisation à l'hygiène.

Depuis quelques années, la charge des missions a évolué et actuellement les équipes chirurgicales font face à de graves infections osseuses. Ces ostéites ont des causes multiples et difficiles à identifier : traitement antibiotique inefficace à cause des résistances, prise trop courte, discontinuée, voire arrêt du traitement, pour des raisons qui échappent bien souvent aux équipes.

Handicap Santé a décidé de se mobili-

ser pour établir une écologie de la flore bactérienne locale, ce qui n'a jamais été fait. Des prélèvements bactériologiques seront effectués sur les patients de la mission de novembre prochain. Ils seront analysés dans un laboratoire en France ainsi qu'au laboratoire de l'hôpital de Moundou. Cette étude est menée avec notre partenaire spécialisé en infectiologie, l'association Entraide Santé 92.

Handicap Santé poursuit la formation d'internes tchadiens en chirurgie générale qui viennent à chacune de nos missions et nous envisageons un projet coordonné avec Handicap International sur la réadaptation et la réinsertion des personnes handicapées exclues.

Le Tchad est un des pays les plus pauvres de la planète. Contribuer à améliorer le sort des Tchadiens qui en ont le plus besoin demande du temps et de la constance. Votre soutien fidèle permet à Handicap Santé d'y contribuer.

Bertrand Charrier, Président

Plus d'informations
et toute l'actualité de Handicap Santé sur :
www.handicapsante.org

« Je veux marcher debout »
M'Ndigi Nja Tar

ORGANISATION DES MISSIONS



Les missions sont des moments particuliers dans nos vies.

Bien sûr, il ne faut pas oublier tout le travail de logistique effectué en

amont. Mais tout commence véritablement à l'aéroport, avec les retrouvailles ou la présentation des nouveaux. Puis, c'est l'enregistrement des bagages, pas simple avec une vingtaine de sacs de matériel chirurgical et anesthésique.

Les quelques heures de vol jusqu'à N'Djamena permettent de se préparer aux formalités aéroportuaires tchadiennes, grandement facilitées par la présence de frère Antoine, venu nous accueillir.

Le lendemain matin est consacré à l'obtention des autorisations administratives nécessaires.

L'après-midi, commencent les consultations au centre Maison Notre Dame de Paix, qui se poursuivront le lendemain matin pendant que l'équipe infirmière s'occupe de rééquiper les salles du bloc opératoire de l'hôpital régional de Moudou, que l'on utilisera le jour même pour opérer les premiers patients (environ 70 interventions sont programmées).

Les jours suivants se déroulent selon un rituel bien établi, après toutes ces missions : au lever du jour, petit-déjeuner qui est aussi le moment de préparer le matériel à amener à l'hôpital pour le programme du jour. Pendant que Timothé, notre chauffeur fidèle et attentionné, convoie les patients. Dans la cour du Centre MNDP, c'est un spectacle plein de couleurs dans la lumière du matin qui accompagne le dernier café.

Une partie de l'équipe se met en route pour démarrer le programme opératoire, l'autre la rejoindra après la visite des malades du Centre MNDP.

La journée opératoire nous amène au delà du coucher du soleil et au retour au Centre, on revoit les opérés du jour avant de se retrouver pour le repas du soir. Les journées se succèdent ainsi, dans une atmosphère laborieuse et amicale. Et puis, il y a des moments particuliers, des rencontres, une histoire qui sort du lot.



Ainsi, ce jeune garçon de 12 ans, renversé par une voiture deux années plus tôt. Des soins inappropriés ou absents ont fait de lui un invalide, avec ce que ça peut signifier en cet endroit du monde.

Une opération du pied, qui s'est parfaitement déroulée, va lui permettre de remarcher normalement. Dans ce cas, l'effet de l'intervention est immédiat et spectaculaire.

Dans d'autres cas (corrections de malformations liées à la polio, infections...) le processus de guérison est plus long et peut nécessiter plusieurs opérations, des mois de rééducation ce qui rend les risques d'échecs plus importants.

L'évidente nécessité des interventions chirurgicales, l'obligation de réussite, parfois un simple regard, tout ici vient aviver l'intensité de certains moments vécus au cours de ces missions.

Dr. André Loewenthal

Anesthésiste



FINANCES ET PERSPECTIVES 2017



En 2016, HS a financé la totalité des frais de quatre missions. C'est une situation inédite dans la vie de l'associa-

tion de faire face à toutes les dépenses des missions.

Handicap Santé a obtenu un accord avec le Ministère tchadien de la santé publique (MST) pour soutenir les actions chirurgicales et de réadaptation de HS et MNDP (financement de l'Agence Française de Développement). Ce financement permet aussi de contribuer à la formation de médecins tchadiens, internes en chirurgie générale, et de démarrer des actions pour la

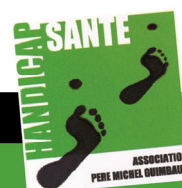
réduction des séquelles des pieds bots.

Au 31 décembre 2016, les emplois s'élevaient à 106 893€ dont 20 000€ de soutien direct à MNDP, et les entrées à 68 648€ dont 38 800€ du Ministère tchadien de la santé publique.

L'actif au 31 décembre s'élevait à 61 211€ permettant la réalisation de trois à quatre missions.

Catherine Pineau

Trésorière



SOUTENIR HANDICAP SANTÉ

SOUTENIR HANDICAP SANTÉ C'EST AIDER DIRECTEMENT
LES HANDICAPÉS TCHADIENS EN ATTENTE D'UNE OPÉRATION

Dons à envoyer à Handicap Santé : Handicap Santé : 1bis, rue de la Concorde, 78140 Vélizy

www.handicapsante.org

handicapsante78140@gmail.com